

Enseignements

notoires de la Bible

Pourquoi les Juifs rejetèrent Jésus

Raymond C. Kelsey

“Qu’il soit crucifié ! (...) que son sang (re-tombe) sur nous et sur nos enfants !” (Mt 27.22, 25). Dans toute l’histoire de l’humanité il n’existe aucun parallèle au rejet de Jésus par son propre peuple. Comment expliquer ce drame ? Pourquoi les Juifs, qui attendaient leur Messie, le rejetèrent-ils lorsqu’il vint vers eux ?

IL LES DÉSAPOINTA

Avant la venue du Messie, les Juifs avaient déjà tout déterminé le concernant. Le moule était déjà prêt, pour ainsi dire. Lorsqu’ils virent qu’il ne se conformait pas à ce moule, ils furent très déçus. Ils avaient littéralisé les prophéties de l’Ancien Testament au sujet d’un roi qui viendrait s’asseoir sur le trône de David. Ainsi, ils attendaient un roi terrestre. A une occasion, Jésus “se retira” quand il sut qu’ils essayaient de l’enlever pour le faire roi (Jn 6.15). Ces disciples partageaient aussi cette mauvaise perception du royaume. Ils se disputaient constamment au sujet de qui serait le plus grand dans le royaume. Après la mort de Jésus, ils se lamentèrent : “Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël” (Lc 24.21). Leur conversation en Actes 1 révèle qu’ils ne comprenaient toujours pas la véritable nature du royaume, même après la résurrection.

Les Juifs furent déçus lorsque Jésus révéla que son royaume n’était pas de ce monde. Il dit clairement qu’il ne cherchait pas à rivaliser avec César, ce que voulait pourtant le peuple. Ayant pré-jugé, ils avaient des *a priori*, les mêmes qui empêchent beaucoup de gens encore aujourd’hui d’accepter Jésus ; ils ont déjà tout décidé avant d’étudier sa Parole. S’il ne répond pas à leurs attentes, ils se détournent de lui.

IL CONDAMNA LEUR MATÉRIALISME

Les Juifs n’apprécièrent guère que Jésus s’attaque à leur manière matérialiste de vivre et de penser. Un jour, Jésus traversa la Mer de Galilée et arriva dans le pays des Géraséniens (Lc 8.26-39 ; Mc 5.1-20). Il vint devant lui un homme habité par une multitude de démons. Jésus le guérit et envoya les mauvais esprits dans un troupeau de porcs. Suite à la noyade des porcs, les propriétaires demandèrent à Jésus de quitter le territoire. Deux mille porcs perdus, c’était en effet beaucoup. Mais ces hommes ne semblaient pas apprécier le fait qu’un homme autrefois possédé était désormais “vêtu et dans son bon sens”.

Dans ses enseignements, Jésus minimisa le matériel et accentua le spirituel. Il disait beaucoup sur la futilité de la recherche des richesses. Il posa ces questions pertinentes : “Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s’il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ?” (Mt 16.26). Il insista sur le fait que les liens spirituels sont plus forts que les liens physiques, que l’âme est plus importante que le corps. Il enseigna que le royaume des cieux est supérieur aux gouvernements de la terre, que Dieu est Maître de César. Ceux qui voulaient vivre totalement par la chair ne pouvaient pas l’accepter. Il en est de même de nos jours : ceux qui aiment les choses plus que Dieu s’offensent devant les enseignements du Christ, et ils le rejettent !

IL CONDAMNA LEURS TRADITIONS

Les sectes les plus puissantes de l’époque de Jésus étaient celles des Pharisiens et des Sadducéens. Jésus les accusa d’hypocrisie, disant qu’ils rendaient un culte alors que leur cœur n’y

était pas, et que ce culte était vain, puisqu'il était offert selon les commandements des hommes (Mc 7.6-7).

L'offense causée par Jésus ne vint pas principalement des vérités objectives (parfois difficiles et même révolutionnaires pour leur pensée) qu'il enseignait. Ce qu'ils trouvaient menaçant était le fait que Jésus mit au grand jour leurs erreurs, les erreurs qu'ils ne voulaient pas corriger. Ses paroles brûlent encore aujourd'hui. Un des buts de Jésus dans son enseignement était de déraciner les traditions humaines, avec leurs ritualismes recherchés et leur grand appareil. Parce que Jésus condamna leurs pratiques religieuses hypocrites, les Juifs refusèrent d'accepter leur Messie.

Aujourd'hui encore, bien des gens s'offensent quand l'erreur religieuse est condamnée. Ils semblent penser qu'on ne peut avoir l'esprit de Christ tout en critiquant une quelconque pratique ou doctrine religieuse moderne. Au contraire, pour être comme le Christ, il faut dénoncer l'erreur où qu'elle se trouve. C'est méconnaître l'esprit de Christ que de croire qu'il exige que l'on soit trop doux pour s'opposer à quoi que ce soit.

IL ÉTAIT TROP HUMBLE POUR EUX

Les Juifs rejetèrent Jésus aussi à cause de ses humbles origines et de sa condition modeste. Ils ne s'attendaient pas du tout à ce que le Messie sorte de Nazareth ou que la royauté naisse à Bethléhem. Lorsque Jésus vint dans son pays et fit des miracles, les gens se disaient : "N'est-ce pas le fils du charpentier ?" (Mt 13.55). Pour eux, il était trop pauvre pour être le Messie !

Pour mettre la foi des gens à l'épreuve, Jésus

leur demanda de faire certaines choses. Par exemple, il demanda au mendiant aveugle d'aller laver la boue de ses yeux (Jn 9.6-7). Paul dit que Dieu avait choisi les choses folles du monde pour confondre les sages (1 Co 1.27-28).

On trouve un excellent exemple du même principe dans l'Ancien Testament, dans le cas de Naaman (2 R 5). Quand le prophète dit à Naaman ce qu'il fallait faire pour être guéri de sa lèpre, ce dernier se fâcha parce que c'était trop facile. Il n'avait qu'à se plonger dans le Jourdain. La voie de Dieu est trop simple pour beaucoup, surtout pour ceux qui cherchent une religion spectaculaire avec des cérémonies éclatantes. Ils ont honte de la simple religion du Christ. Si le Seigneur était sur la terre aujourd'hui, ils ne voudraient pas de lui ! Voilà pourquoi tant de gens ajoutent à la religion de Christ, ou en retranchent. Parce que le Repas du Seigneur est si simple, beaucoup le refusent. Le baptême paraît si insensé que beaucoup le rejettent et se détournent du Christ. Si nous voulons plaire à Dieu, il ne faut jamais renoncer à la simplicité qui est en Christ. Paul avertit les Corinthiens de ne pas s'écarter "de la simplicité et de la [pureté] à l'égard de Christ" (2 Co 11.3).

CONCLUSION

Avons-nous rejeté Jésus et sa volonté pour nous ? Ne satisfait-il pas à nos attentes ? Avons-nous hésité parce qu'il condamne notre matérialisme et nos traditions religieuses humaines ? Avons-nous rejeté la simplicité de ses commandements ? Nous ne devons pas rejeter notre Messie, comme l'ont fait les Juifs du 1er siècle. ◆